
De l'esthétique picturale à l'esthétique verbale :La jeune fille à la perle de Y. Vermeer et Tracy Chevalier

Yéhia Hassanein*^{2,1}

²Faculté Al Alsun Université de Kafrelsheikh – Égypte

¹Université de Kafrelsheikh – Égypte

Résumé

De l'esthétique picturale à l'esthétique verbale

la Jeune fille à la perle de Y. Vermeer et Tracy Chevalier

Spécialiste des "tableaux de genre", Johannes Vermeer peintre néerlandais (1632-1675) se distingue dans ses représentations de la vie quotidienne où le personnage féminin apparaît rêveur et énigmatique. Une collection de vingt et un tableaux le rend maître de la peinture hollandaise de son époque. L'un de ses célèbres tableaux, La Jeune fille à la perle, nous regarde par une sensibilité qui renforce la candeur des traits et sublime l'énigme du portrait entre innocence et culpabilité.

Trois siècles plus tard, la contemplation de ce tableau énigmatique de Vermeer a bien permis à Tracy Chevalier, auteure américaine d'imaginer l'histoire de cette jeune fille en se demandant ce que le peintre avait bien pu ou faire pour qu'elle ait un tel regard. De cette interrogation est né son deuxième roman en 1999.

"vision, intuition, et émotion à l'œuvre" selon les termes de Benedetto Croce, permettent à la romancière de représenter le tableau au bénéfice de l'imagination du spectateur.

C'est dans le but d'expérimenter des rapports entre l'image et le texte que la présente étude cherche à mettre l'accent sur la transformation d'une œuvre picturale en livre, plus exactement en roman, explorer les relations possibles entre "lisibilité de l'image" et "visibilité du texte" ; tantôt l'image prolonge la lecture du texte, la déplace, l'interprète, tantôt le texte illustre ou devient prétexte à l'image.

Considéré donc comme un phénomène intertextuel, l'esthétique de La jeune fille à la perle s'appuie d'abord sur "un processus psychologique, au sens de Freud, de la réception de œuvre art par le spectateur", et sur les "mécanismes de signifiante" ; pour paraphraser un peu U. Eco, le tableau est considéré comme un espace de signes et symboles dont l'articulation est à décrypter : la profondeur lumineuse du portrait, le visage transfiguré de lumière sur un fond noir, le sourire énigmatique, la perle aux valeurs signifiantes, etc. sont identifiés par l'écriture de Tracy Chevalier. Dans ce sens, livre et tableau appartenant à deux systèmes culturels différents se mélangent et évoluent vers une structure à la fois hybride et globalisée.

Mots-Clés: Ut picturale poésie, lisibilité de l'image, visibilité du texte, intertextualité picturale, physiognomie

*Intervenant